

R. Godement, G. Houzel, Le Dung Trang, J.L. Verdier. Les personnes intéressées qui n'en auraient pas encore reçu un exemplaire par les soins de l'auteur (qui a envoyé sa thèse à tous ceux dont il pouvait soupçonner à tort ou à raison qu'ils pourraient être intéressés) n'ont qu'à lui demander, et il se fera un plaisir... Il a bien sûr envoyé un exemplaire à chacun de mes ex-élèves cohomologues, dont aucun n'a donné signe de vie. Ils avaient dû changer de sujet entre-temps, pas de chance...

Il faut dire que Zoghman il n'a pas le chic décidément pour vendre sa marchandise, pour la présenter de façon limpide et alléchante - c'est des choses qui s'apprennent, et il n'a pas eu la chance qu'ont eue mes ex-élèves d'apprendre le tour de main avec un virtuose du métier et qui ne lésinait pas sur son temps. Mais il peut pas se plaindre, il a eu ses "trois entretiens", et peut-être qu'une des "sommités" aura idée un jour de lui accuser même réception pour son indigeste pavé. Il a dû se rendre compte lui-même d'ailleurs que le pavé il passait mal (même s'il n'était pas perdu pour Riemann ni pour Hilbert...) : il a fait une note aux CRAS, c'est quand même plus court, pour attirer l'attention sur son fameux théorème, je vous donne en mille le titre : "Sur le problème de Hilbert-Riemann" ! Je savais bien que mon ami Pierre Deligne n'était pas plus fort en histoire que moi, il lui a suffi de rétablir l'ordre chronologique, et de contribuer la jolie désignation folklo "correspondance" et le tour était joué, Zoghman il l'aura vraiment cherché... Cette Note est du 3.3.1980, Série A, p. 415-417.

Verdier il a dû avoir connaissance du théorème dans un des "trois entretiens" qu'il a accordés à son élève-sic (ou lors de la soutenance), mais il n'a dû s'apercevoir de rien si ça se trouve. Deligne lui, il a fini par s'apercevoir de quelque chose je ne saurais dire quand, mais ce qui est sûr c'est qu'il était au courant en octobre 1980, et Bernstein et Beilinson aussi d'ailleurs d'après ce qu'il en dit lui-même. Mebkhout est d'ailleurs allé lui-même à Moscou pour expliquer ses résultats (et en long et en large) à Beilinson et Bernstein (au cas où ils auraient eu du mal à le lire). Je ne sais si eux ou Deligne ont lu ladite thèse ou la note aux CRAS qui a suivi, mais il faut croire qu'ils ont fini par comprendre ce qu'il y avait dedans, puisque le "mémorable Colloque" de Luminy de la prochaine année tournait justement là-dessus, par le plus grand des hasards.

Pour résumer, et compte tenu des toutes dernières informations qu'a bien voulu me communiquer mon service de renseignements, il y avait au moins cinq personnes parfaitement au courant de la situation, qui ont participé à la mystification dite du "Colloque Pervers", savoir (par ordre alphabétique des acteurs) A.A. Beilinson, J.Bernstein, p. Deligne, J.L. Verdier et Z. Mebkhout - plus tout un Colloque de personnes acultes, mathématiciens sûrement brillants par surcroît, qui apparemment ne demandaient pas mieux que d'être mystifiés et de prendre des vessies pour des lanternes^{54(*)}. Ce qui prouve encore une fois que nous autres mathématiciens, de l'illustre Médaille à l'obscur élève inconnu, on n'est pas un poil plus malin ou plus sage que Monsieur Tout-le-Monde.

15.2. VIII L' Elève - alias le Patron

15.2.1. Thèse à crédit et assurance tous risques

Note 81 [◇](8 mai) Il me semble temps de m'exprimer de façon plus circonstanciée sur l'affaire de la "thèse-fantôme", dont j'avais parlé seulement "dans la foulée" dans deux notes antérieures (notes (48) et (63''')). Un lecteur peu attentif ou mal disposé pourrait dire que je fais reproche simultanément à mon ex-élève J.L. Verdier de deux choses contradictoires - d'avoir "enterré" les catégories dérivées, et de les avoir "publiées"

^{54(*)} (3 Juin) En fait, il apparaît que tous les participants du Colloque sans exception avaient été mis sur place au courant de la situation. Voir à ce sujet la note "Le Colloque", n° 75', écrite aujourd'hui.